



M. Fiquet-Albin se consacre depuis 1997 à la remise en état de cet ouvrage chargé d'histoire. (Photo Olivier Poisson)

Un ouvrage destiné à protéger... Menton

Construite de 1927 à 1936 à l'initiative d'André Maginot, ministre de la Guerre, la ligne éponyme était censée protéger la France de toute invasion étrangère. En 1940, les troupes allemandes n'eurent pourtant qu'à la contourner par le Nord, du côté de la Belgique, pour pénétrer sur le territoire national.

Si les plus importantes fortifications sont situées dans le Nord-Nord Est de la France, la Ligne Maginot descend en fait jusqu'aux rivages méditerranéens.

En dehors d'une casemate située au Pont Saint Louis à la frontière franco-italienne à Menton, le pre-

mier ouvrage est le Fort du Cap-Martin qui, en dépit de sa taille modeste, a joué un rôle important durant la seconde guerre mondiale avec ses 400 soldats.

Ce fort avait entre autres missions celle de protéger... Menton dans le cadre d'une ligne de résistance du Secteur Fortifié des Alpes-Maritimes.

"Avec son canon de 75 mm et ses deux jumelages de mitrailleuses, le bloc de barrage du Cap-Martin prenait ainsi en enfilade le bord de mer jusqu'à la frontière, protégeant également la casemate du Pont Saint Louis", explique M. Fiquet-Albin.

Des salles d'exposition

Le maire, Patrick Césari, vient de visiter le fort en compagnie de son adjointe à l'environnement, Mathilde Lorenzi.

Il a donné des directives pour mener à bien la dernière phase des aménagements, qui concernent principalement la sécurité.

Une ouverture au grand public est programmée dans le meilleur des cas pour cet été, et plus sûre-

ment pour la rentrée de septembre.

Les visiteurs découvriront un ouvrage particulièrement intéressant. Le blockhaus le plus important est en effet le seul de la région à être disposé sur deux niveaux et à posséder une artillerie sous casemate.

Des salles d'exposition devraient aussi être aménagées.